

Par-dessus toute chose, soyez bons; la bonté est ce qui ressemble le plus à Dieu et ce qui désarme le plus les hommes.

LACORDAIRE.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

\$5.00

Etats-Unis \$ 7.00

Union Postale 10.00

Hebdomadaire \$1.50

E.-Unis et Union Postale 4.25

OTTAWA, LE MERCREDI, 18 DECEMBRE, 1931

Une belle initiative

Les Canadiens français de Kirkland Lake édient une feuille mensuelle. — Le "Patriote". — Il faut se connaître et s'unir. — Le journal local.

Nous recevons de bonnes nouvelles de nos compatriotes de Kirkland Lake, situés dans la partie ontarienne du diocèse d'Hawleybury. Afin de mieux se connaître, de s'unir et d'accroître leur influence dans le monde des affaires et dans la vie publique, ils ont publié, au début de décembre, un petit journal auquel ils ont donné le nom de "Patriote" et qu'ils ont l'intention de publier mensuellement.

Le premier numéro de ce journal, bien rédigé et intéressant, nous renseigne sur la situation des nôtres à Kirkland Lake et sur leurs projets d'avenir.

Il fait plaisir de constater qu'à cet endroit les gens sont afaits de leur sort, qu'ils sont très optimistes: "Que de progrès Kirkland Lake a faits depuis deux ou trois ans", lit-on dans le "Patriote": "la ville a plus que doublé en population; ses mines ont doublé et même triplé leur rendement; tout le monde fait de bonnes affaires. Peu se plaignent; beaucoup sont enthousiastes; on a confiance dans l'avenir de la ville."

Le "Patriote" se livre, au point de vue français, à un examen de conscience que chaque groupe canadien-français gagne-t-il à faire de temps à autre: "Au point de vue français, où sommes-nous à Kirkland Lake? Avons-nous nos hommes d'affaires? Avons-nous quelque influence? Sommes-nous un groupe? Sommes-nous unis?" Il répond franchement à ces diverses questions, sans blesser personne, dans le seul but d'inspirer confiance à ses compatriotes, de leur montrer leur force et le moyen de s'en servir pour le bien général.

C'est ainsi que nous apprenons qu'il y a 250 familles françaises à Kirkland Lake, qu'elles ont leur église paroissiale, leurs écoles catholiques et françaises, leur médecin, leur pharmacien, leur avocat, leurs commerçants et des représentants dans la plupart des branches de l'activité économique.

Si ces familles veulent resserrer les liens qui les unissent, fortifier leurs institutions religieuses et nationales, pratiquer un patriarcalisme pratique et faire preuve d'esprit de solidarité, elles prendront à l'avenir une part plus importante dans la vie municipale et dans les diverses manifestations de la vie publique.

C'est à cette œuvre de ralliement et d'union que le "Patriote" veut travailler. Comment pourrions-nous ne pas souhaiter qu'il atteigne ce but excellent et que son premier numéro ne soit pas suivi d'un grand nombre d'autres?

Nous connaissons trop le bien qu'est appelé à faire un journal local indépendant, catholique et patriote, pour ne pas encourager de toutes nos forces de belles initiatives comme celles du "Nouvel Ontario" à Sudbury, de la "Feuille d'Erable" à Temiscaming et du "Patriote" à Kirkland Lake.

Ces périodiques sont le porte-parole de groupes importants: ils sont un indice de leur vitalité. Soldats de l'armée de la presse catholique et nationale, ils travaillent au respect et au triomphe de nos droits, ils aident à accroître l'influence de la nationalité canadienne-française sur cette terre ontarienne.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Ils veulent nous imiter

Le contrôleur de la monnaie américaine presse le Congrès d'adopter un système de succursales de banques similaire à celui qui est en vigueur au Canada.

Ce n'est pas la première fois qu'il recommande cette mesure. De fait, c'est la troisième. Mais des intérêts agricoles et des petites villes se sont toujours opposés à l'établissement, dans les centres ruraux, de succursales des banques les plus fortes.

Le contrôleur de la monnaie américaine semble avoir raison. Sait-on combien de petites banques ont fait faillite depuis 10 ans aux Etats-Unis? Pas moins de 8.000 et 60 pour cent d'entre elles détenaient un capital de moins de \$25.000. Depuis 1929, l'année de la grande crise de la bourse, l'augmentation a été de 3.000.

Cette hausse ne peut être attribuée seulement aux conditions économiques du pays. La faiblesse du système bancaire américain est un autre facteur important.

La suggestion du contrôleur de la monnaie américaine témoigne en faveur du système bancaire canadien. Lorsqu'on regarde la tenue infiniment supérieure des banques canadiennes ces années-ci, nous ne pouvons pas accepter ce compliment.

Titre selon ses moyens

Il faudra en venir là, qu'on veuille ou qu'on ne le veuille pas. Les gouvernements des provinces canadiennes et du Canada, s'en rendent compte, à la veille de la nouvelle année. Presque tous vont trentre des déficits, leurs revenus, d'autre part, diminuent. Il ne leur reste qu'à vivre selon leurs moyens.

Les individus devront suivre un exemple. La nécessité en a déjà forcé une partie. Mais tous sont loin de pratiquer cette loi fondamentale de l'économie.

Un cours d'une réception au avaient organisé en l'honneur du sous-ministre du Travail de la province de Québec, es Syndicats catholiques et nationaux de Montréal, M. Gérard Tremblay insistait là-dessus. "Il

On compte bien atteindre la somme voulue

LEAU DEBUT DE LA CAMPAGNE DE LA SOCIETE DE L'AIDE A L'ENFANCE.

A la fin de la première journée de la campagne de la Société du Bien-Etre de l'Enfance, on avait recueilli la jolie somme de trois mille dollars. C'est ce qu'annonce W. B. Harshaw, trésorier honoraire de la campagne. Les sollicitateurs et sollicitées sont fortement encouragés par ces beaux débuts, et on a la ferme confiance qu'ils auront atteint leur objectif de deux mille dollars vendredi prochain.

SUSCRIPTIONS

Employés de la Cle Métropolitaine \$56.80
Norman F. Wilson 50.00
Standard Paving Company 50.00
C-H. Pinhey 50.00
Murphy Gamble, Ltd. 50.00
Bryson-Graham Ltd. 50.00
Laurentian Dairy 50.00
D'Aoust et Cie 50.00
M. et Mme W.-F. Powell 50.00
Ottawa Dairy 50.00
Producer's Dairy 50.00
F.-E. Bronson 50.00
Mme Rowley 50.00
Catholic Women's League 50.00
F.-A. Heney 50.00
J.-P. Coulson 50.00
Home for Friendless Women 50.00
J. Heney & Sons Ltd. 50.00
Orme Limited 50.00
G. Moynier, Ltd. 50.00
J.-H. Garland & Son 50.00
National Grocers Co. 50.00
Ross Meagher, Ltd. 50.00
H.-G. Gerald 50.00
W.-E. Mathews 50.00
Independent Coal Co. 50.00
Mme M.-C. Major 50.00
J.-E. Gravelle 50.00
Lt.-Col. Gordon Stewart 50.00
George Rich 50.00
Dépt. du Commerce 50.00
G.-H. MacLaren 50.00
C.-A. Magrath 50.00
C. Berkley Powell 50.00
M. N.-F. Ballantyne 50.00
Mme Mary-L. Grist 50.00
C. W. L. (les jeunes) 50.00
Association Fémininne église Chalmer 50.00
Mme Ida St-Denis Le Moine 50.00
Major Willis O'Connor 50.00
Metropolitan Stores, rue Sparks 50.00
Mme Brennan 50.00
Mme Gordon Gale 50.00
J.-S. Ewart 50.00
Judge E.-J. Daly 50.00
Sir Robt. et Lady Borden 50.00
L'abbé J.-J. O'Gorman 50.00
Dr George Hooper 50.00
M. C.-W. Jeffrey 50.00
Jos. Wilkins 50.00
Mme A.-F. Sladen 50.00
Mme A.-C. Ross 50.00
Mme F.-A. Anglin 50.00
Mme Mary McLaughlin 50.00
Mme James Smellie 50.00
Mme et Mme Howard 50.00
Mme Charles Gray 50.00
Mme F.-H. McGillivray 50.00
Ux amie 50.00
Lady Schreiber 50.00
Thos. Workman 50.00
E.-O. Leahy 50.00
Metropolitan Stores, rue Rideau 50.00
McKerracher Wanless 50.00

En marge du dîner d'hier soir, il y aura un shower de jouets. Ces jouets seront distribués aux enfants qui sont sous les soins de la Société.

Hommages à

S. E. Mgr J. M.

R. Villeneuve

(Suite de la première page)

de Québec, est chose faite puisqu'il n'y a plus qu'à faire certains travaux d'amélioration. Comme Lachine ne pourra compléter cette canalisation dans notre province "Si l'on veut sauvegarder les droits de la province du Québec dans cette affaire", dit M. Guérin, j'en suis, mais que ce soit au profit des citoyens et non des trusts.

Ce que ce fléau demande propriété canadienne, afin qu'il puisse continuer sa mission de progrès et de bonheur, possible seulement dans un développement refléchi et méthodique, fait selon les besoins de la nation canadienne et au profit des trusts.

A ce propos, quelqu'un nous racontait ce fait. Un laitier s'en vint, un samedi, chez une famille ouvrière, et lui demanda le paiement du lait qu'avait acheté la famille au cours de la semaine.

La maîtresse du logis n'avait pas un sou. "C'est malheureux", dit-elle, "mais j'ai acheté, cette semaine, un chesterfield, et je devais faire un paiement. Voyez-vous, ma grande fille reçoit maintenant. Je vous paierai une autre semaine."

LES LIQUEURS

La province de Québec a réservé du commerce des liqueurs une somme de \$23,262,187 au cours du dernier exercice, suivant le rapport de la commission des liqueurs déposés hier à la chambre. Les ventes se sont chiffrees à \$22,711,639, mais, de ce montant, il faut déduire la taxe payée au gouvernement fédéral et les dépenses d'administration.

Le cours de Québec a été de 76.000, alors que le cours de Québec a été de 75.544,037. De cette somme, le fédéral a prélevé en taxes diverses un montant de \$76,147,202 soit 35 p. cent du montant total.

Le rapport de cette année dans les affaires de la commission des liqueurs accuse une diminution de \$18,426 sur l'année précédente.

Voir à la page de Hull pour un résumé substantiel du discours de M. Aimé Guérin.

Dame de 87 ans, jamais

lasse — Prend du fer

tous les jours

— Je suis âgée de 87 ans et vais à l'église deux fois la dimanche. Je fais de longues randonnées et vais en soirée, et je ne souffre pas de lassitude. Je mange et dors bien. Le tout grâce au Vinol". — Mme Baldorf.

Les vieilles personnes profitent grandement du vin de la campagne et de la perte de force de moins dans le composé Vinol. La PREMIÈRE stimule l'appétit et le sommeil. Il est également bon pour hommes et femmes nerveux, et a un goût délicieux. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui.

H. A. Desjardins, pharmacien; à Rockland, chez A. P. C. Ferguson, pharmacien.

QUEBEC, 16 — La souscription organisée par la Société St-Jean Baptiste de Québec en faveur de la Saskatchewan, est terminée. M. Emile Morin a présenté son rapport final. La souscription a atteint le chiffre de \$379,100, ce qui est un succès si on considère les difficultés actuelles.

C. L. H.

La souscription à Québec atteint

3.791 dollars

Concerts pour les Incurables

Un joli concert a été offert dimanche dernier, à 3 heures de l'après-midi, aux Incurables de l'hospice St-Charles. Il avait été organisé par Mme N.-M. Mathé. Voici le programme qui fut exécuté:

PROGRAMME

1—(a) Duo de piano. Extrait de "Il Trovatore", de Verdi

(b) "Canzonetta" (Thomas)

Miles Georgette et Yvette Lamoureux.

2—Chant: M. Lucien Richard Mile Aline Mathé au piano

3—Solo de Cornet: Mme Maria Gound

(b) Chansonnette: Primal M. Jean-Marie Mathé au piano

4—Piano: Pièces choisies Mme O. Paquette

5—Chant: "Te Yeux" Raby Mile Aline Mathé

Mile Marguerite Pinard au piano

6—Déclamation: "Le Vase Brisé" de Sully Prudhomme.

Mile Marguerite Pinard

7—Piano: "La Flèche" René Baton

Mile Marguerite Pinard

Bénédictio du St-Sacrement

"O Salutaris" Grégorien

Miles Éthrine et Cécile Robert

"Ave Maria" Marzo

Miles Berthe et Cécile Robert

Tantum Ergo Plain chant

Chanté par les artistes au programme. Organiste: Mme O. Paquette

Madame la présidente offre à Madame Mathé et à tous les artistes ses plus sincères remerciements.

A ST-VINCENT

A la même heure, à l'hôpital St-Vincent, avenue King Edward, l'orchestre de l'Académie de LaSalle, sous la direction du R. F. Rambert, donna un autre concert, qui fut un vrai régal pour les malades de la maison.

Madame la présidente tient à remercier très sincèrement le R. F. Rambert et tous ceux qui ont pris part à ce concert.

NOELVILLE, Ont.

14 décembre, 1931.

Le 22 novembre, nous avions le plaisir d'assister à une belle séance récréative donnée par les élèves de l'école Ste-Jeanne d'Arc, sous la direction de Mme Alida Houle.

Le programme était le suivant: